

Extraits du texte « Eloge de la justice », Alaa Al Aswany (traduit de l'arabe par Gilles Gauthier) (texte prononcé en arabe par l'auteur dans la table ronde « corruption et violence politique » du lundi 28 mai 2012, *Assises du roman à Lyon*).

[...] Ceux qui ont vécu en Egypte dans les années soixante-dix se souviennent sans doute du spectacle unique que constituaient ces centaines de lycéens et d'étudiants révisant leurs leçons dans la rue, sous les réverbères. Ils étaient si pauvres qu'ils n'avaient pas la possibilité d'étudier chez eux, mais ils travaillaient avec acharnement, convaincus que leur réussite n'était qu'une question de temps, que leur évolution sociale dépendait de leurs efforts. Aujourd'hui, les études et l'excellence ne sont plus d'aucune garantie.

Les enfants des riches obtiennent des diplômes étrangers qui leur permettent de s'inscrire dans les meilleures universités, puis ils décrochent les meilleurs emplois grâce à leurs relations. Pendant ce temps, le seul débouché de millions de lycéens pauvres est le baccalauréat dont le gouvernement renforce délibérément la difficulté de façon à faire obstacle à leur accès à l'université.

Si un Egyptien riche tombe malade, il bénéficie des meilleurs soins, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du pays, tandis que dans les hôpitaux gouvernementaux, la négligence tue des millions d'Egyptiens sans que cela ne préoccupe aucun responsable.

[...] L'absence de justice est la cause première de l'effondrement général auquel on assiste dans notre pays. Les Egyptiens ne sont pas un peuple habitué à l'opulence. Tout au long de leur longue histoire, ils ont toujours fait preuve d'une grande capacité à supporter les difficultés et les crises.

[...] Le problème de l'Egypte, ce n'est pas la pauvreté, l'absence de ressources ou la surpopulation. Son problème se résume en deux mots : l'absence de justice.

L'injustice a atteint un niveau insupportable. Les Egyptiens ne retrouveront leur sentiment d'appartenance et leur capacité de travail que si le sentiment de la justice leur est rendu. Mais la justice ne peut pas exister à l'ombre d'une dictature.

La seule solution est la démocratie.